

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Paris, le 19 avril 1870, François Guizot à Louis Vitet](#)

Paris, le 19 avril 1870, François Guizot à Louis Vitet

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [Famille Guizot](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Mariage](#), [Santé \(Français\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1870-04-19

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote122, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Paris, le 19 avril 1870, François Guizot à Louis Vitet, 1870-04-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 17/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7332>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

122

Paris 19 avril 1870

Mon cher ami, les journaux ne savent
ce qu'ils disent sur ma santé comme sur bien d'autres
choses. Je vais bien. Je n'ai point été fatigué mardi
dernier. Point de nouvelle atteinte de lumbago. Je n'ai
pas la prétention de ne pas m'apercevoir de mes 82
ans ; mais à tout prendre, Dieu me traite bien, et je
suffis encore convenablement à une vie en ce
moment assez active. J'aspire pourtant à un
repos au Val Richer, ce que je me promets de faire
le 20 Mai, après avoir marié ma petite fille le 16, et
donné le 19, non pas un remplaçant mais un
successeur au duc de Broglie. Que de vides se font et
restent dans la vie à mesure qu'elle avance !

Je ne prévois pas que nous ayons grand besoin
de vous pour le prix Gobert le 28. Tout le monde
me paraît obéir à le donner à l'historien de la Terreur
de Bernaux. S'il y avait doute je vous avertirais.

Le plébiscite suit son cours, sans gloire et sans
péril. On ne sait pas encore dans quelles limites et en
quelle forme la question sera posée. On dit qu'elle
portera seulement sur les réformes apportées à la
Constitution de 1852. La réponse serait ainsi plus facile
et les abstentions moins nombreuses. Je ne mets pas

à cet incident spécial autant d'importance que le
font quelques uns de nos amis. C'est la situation
politique qui a été profondément ⁽¹⁾ et gâtée par les fautes
de tout le monde. Elle aboutira à une lutte des
centres droit contre la gauche. Il y avait bien mieux
à espérer et à faire. Notre plus grand vœu, c'est
que le bien même se fait mal.

Tout à vous mon cher ami et mes
plus affectueux respects à Madame Guizot

Agne' Guizot

(1) lieu.